

Atlas de la Russie et des pays proches

Régulièrement, l'actualité montre que la situation de la Russie et des États issus de l'ex-URSS est mouvante, complexe et difficile à analyser pour le non-spécialiste.

Dans cet atlas, Roger Brunet, Denis Eckert et Vladimir Kolossov (deux scientifiques français du GIP RECLUS de Montpellier et un chercheur russe de l'Institut de géographie de l'Académie des sciences IGRAN à Moscou) se donnent pour objet de prendre du recul et de «revenir aux fondamentaux» en établissant un véritable état des lieux de l'espace de la Russie et des pays proches. Ils ont choisi d'évaluer méthodiquement la situation présente en analysant la forme du territoire et la distribution géographique des phénomènes de société. Cet ouvrage clair et synthétique aborde tous les problèmes politiques, démographiques, économiques, sociaux et culturels, auxquels sont confrontés les territoires en question.

Les quatre premiers chapitres de l'ouvrage, intitulés respectivement «Les Territoires», «Productions et ressources», «Environnement» et «Espaces de vie» font le point sur l'héritage reçu, dans tous les domaines, par les nouveaux États indépendants à la disparition de l'Union soviétique. Le cinquième chapitre correspond aux transformations et aux tensions propres à la Russie. Ce choix est justifié par l'importance que prend la situation de ce pays comme facteur de stabilité ou d'instabilité dans l'ensemble de la zone et dans le monde. La sixième et dernière partie, intitulée «Nouveaux horizons», analyse et cartographie de manière novatrice l'évolution de l'ensemble des pays issus de l'URSS et les limites de leur cohésion et de leur coopération (citons pour exemple l'étude des enjeux pétroliers autour de la Caspienne et du Caucase, pages 186 et 187).

L'intérêt de l'atlas tient aussi à la qualité des sources utilisées: des informations récentes émanant du Goskomstat (Office fédéral de la statistique) mais aussi de nombreux autres centres scientifiques. L'ouvrage éclaire les questions les plus sensibles: mouvements de population, pollutions, apparition de réseaux bancaires et d'entreprises mixtes... Un index très

pratique, constitué d'une centaine d'entrées correspondant aux mots-clés, est joint page 208. L'atlas offre, comme tous les ouvrages de la collection «Dynamiques du territoire» un vaste ensemble de cartes (180!) qui sont autant d'outils pour interpréter les rapides mutations territoriales de la zone considérée. Ces cartes sont claires et précises. Le choix, fait pour beaucoup d'entre elles, d'une projection polaire centrée sur le méridien de Moscou met sous le regard la partie la plus active du pays. «L'ours» est dressé et la Sibérie passe en haut à droite. Des textes explicatifs synthétiques accompagnent les cartes et assurent le lien entre présent et passé.

À qui s'adresse cet atlas? À tous les géographes qui ont à réfléchir sur les changements territoriaux en Russie et dans les pays proches. Mais aussi à tous ceux, chercheurs, étudiants ou simples curieux, qui s'intéressent à l'évolution du monde. Par ailleurs, et nous voudrions insister sur ce point, cet atlas est un remarquable outil pour les enseignants, notamment du secondaire. La plupart des professeurs de collège et lycée sont souvent désarmés devant la difficulté d'enseigner la Russie, par le fait qu'ils vivent sur des acquis anciens et que l'actualité offerte par la presse est segmentée et sans suivi. Les sources et cartes fiables sont rares. L'atlas s'impose, de fait, comme un outil thématique et pédagogique indispensable. Si, par exemple, l'analyse de la crise de la mer d'Aral (pages 91 à 93) est un précieux support pédagogique en classe de seconde, c'est surtout en classe de troisième et de terminale que cet atlas trouvera sa place. Rappelons que l'étude de l'espace russe est inscrit dans le programme officiel des classes terminales. Le *Bulletin officiel* du 7 octobre 1993 précise le cadre de cette étude de la Russie: les hommes, la mise en valeur et l'organisation du territoire; les grands ensembles régionaux; leur place dans le monde. L'atlas dirigé par R. Brunet, D. Eckert, V. Kolossov offre aux élèves et aux professeurs de la matière pour traiter ces questions dans le cadre de la préparation au baccalauréat. Les questions sur la place de la Russie dans le Système Monde, par exemple, trouvent une réponse ordonnée et étayée dans la partie «Les ouvertures» (pages 182 à 187) dans laquelle Roger Brunet montre les conséquences du désenclavement de la Russie pour le Système Monde et, bien sûr, pour cet État et ses voisins. Une carte (page 183) présente

très clairement les nouvelles synapses. Analyser la population devient facile grâce à son étude détaillée (pages 26 et 27) et à la présentation des peuples et de la question ethnique (pages 108 à 111) par Denis Eckert.

Gageons que cet atlas permettra de mieux répandre une analyse objective du territoire russe et de celui des pays proches.— **Annie Genzling, Laurent Grison** (Professeurs au lycée Jean Monnet, Montpellier).

BRUNET R., ECKERT D., KOLOSsov V., 1995, *Atlas de la Russie et des pays proches*, Montpellier-Paris, Reclus-La Documentation Française, coll. «Dynamiques du territoire», n° 15, 208 p.

Atlas économique de la Belgique

Nos collègues de l'Université libre de Bruxelles, poursuivant leur remarquable effort d'analyse de l'espace européen, viennent de publier un bien intéressant atlas sur la Belgique. Conformément à leur habitude éprouvée, ils ont tiré le meilleur parti possible d'une seule information, particulière et bien définie: la valeur ajoutée. Ils ont choisi de l'observer au niveau communal, en 24 fiches successives correspondant aux 24 branches d'activités de la statistique belge, qui couvrent les trois secteurs économiques classiques (données de 1992). Chaque fiche comporte une carte communale des valeurs absolues, et quatre cartons par arrondissement montrant les évolutions (masses et taux), la place de chaque secteur et sa densité locale.

L'ensemble est appuyé par une typologie bien faite, et par une analyse structure-résidus sur les branches et leur évolution un peu moins convaincante en raison des artefacts: noter que les grandes villes ont une croissance du tertiaire «moins forte qu'attendu» alors qu'elles ont les records du tertiaire apprend peu. Quelques compléments utiles viennent d'une représentation de la pénétration du capital étranger et des grands flux de circulation. Au total, 180 cartes bicolores. Les commentaires sont de bonne taille, et trilingues (français, néerlandais, anglais). Titres et légendes des cartes, malheureusement, ne sont qu'en anglais. On est un peu surpris de voir les noms de lieux en une seule langue quel que soit le texte: lire Antwerpen dans un texte en français est sans doute aussi bizarre que Liège dans un texte flamand. Tel quel, un bien intéressant outil, et maniable. — **Roger Brunet** (GIP Reclus, Montpellier).

COLARD A., VANDERMOTTEN C., 1995, *Atlas économique de la Belgique*, Bruxelles, Éditions de l'ULB, 166 p. format A4, cartonné, index.

Cartes historiques de la France

C'est un splendide ouvrage que vient d'éditer la Bibliothèque Nationale: 142 reproductions de cartes anciennes, brillamment mises en scène par Monique Pelletier et Henriette Ozanne par un texte aussi agréable qu'instructif. Leur propos est d'historiennes, comme l'indique le sous-titre, «Les cartes, témoins de l'histoire». Mais on connaît en outre leur compétence, et leur amour des belles cartes. On voit tout au long de l'ouvrage s'affiner la connaissance, sans que l'art en souffre, car certaines cartes topographiques du XIX^e siècle sont des prodiges d'adresse et de rendu: seules les marges sont moins fleuries, et les dauphins disparaissent des océans...

Beaucoup de cartes sont du XVI^e siècle; certaines tournent à la peinture de paysage (Redon, 1543). Des vues cavalières de villes sont d'une fabuleuse richesse. On voit que, longtemps, les cartes à plus petite échelle, surtout des contrées rurales, à plus forte raison des montagnes, furent bien plus approximatives; la différence est très sensible au XVII^e siècle. Toutes les formes ont été essayées, une carte de France est même en jeu de l'oie, une autre en «jeu de la boussole», certaines sont imaginaires, et l'on réalisera à quel point urbanistes et paysagistes ont joué avec les formes élémentaires, en de superbes compositions de chorèmes. Évidemment, la grande échelle est toujours flatteuse: on ne se lasse pas de contempler les villes, et quelques littoraux. Une saisissante photographie du modèle en relief de Perpignan (1686) fait regretter que l'on n'ait pu encore tirer pleinement parti de la collection qui s'est promenée entre Paris et Lille, pour des raisons qui n'avaient rien à voir avec la culture; Lille, du moins, avait financé un beau livre. Voilà un sujet de CD-ROM, entre autres.— **Roger Brunet**

PELLETIER M., OZANNE H., 1995, *Portraits de France*, Paris, Hachette-BNF, 260 p. coul., 23x29, cartonné, index des cartographes, bibliographie; 320 F.

Géographie des sports

Après les historiens, les économistes et les sociologues, les géographes français se préoccupent enfin du sport. J.-P. Augustin réalise, pour un lectorat d'étudiants et de chercheurs en sciences sociales, la première synthèse francophone d'une géographie sportive émergente. L'ouvrage dresse un panorama des connaissances afin de susciter des recherches futures en ce domaine. Le sport, élément majeur de notre société, entretient ainsi un rapport direct avec l'espace.

La première partie «Géographie des sports: faits et analyses» présente les apports de l'analyse géographique pour la

compréhension du fait sportif. Les modèles de diffusion sont utilisés pour décrire l'évolution de quatre disciplines (football, rugby, hockey, surf) et leur application montre plusieurs processus à l'œuvre. La théorie des lieux centraux apporte un éclairage nouveau sur la répartition des clubs, sur le marché des joueurs en définissant les aires d'influence sportive. Le lecteur européen reste aussi médusé devant l'exemple de gestion américaine: les clubs professionnels sont déplacés au gré de la conjoncture économique. À l'échelle de l'agglomération, les modèles de l'écologie urbaine relient les pratiques sportives à l'appartenance sociale tandis que les notions de centre et de périphérie expliquent la tendance au développement des lieux d'activités de plein air en dehors des villes.

La deuxième partie «Équipements et aménagements des lieux sportifs» regroupe le tourisme, l'urbanisme, l'architecture sans que la place spécifique du sport soit clairement définie. On notera toutefois l'exemple du surf comme élément catalyseur d'une dynamique régionale sur la côte aquitaine: la *surfurbia*. En ce sens, le sport, aussi bien dans sa pratique que pour son image, devient producteur d'espace.

La géographie des sports ne propose pas des théories ou des modèles spécifiques mais, avec cette synthèse, ouvre de nombreuses pistes de recherches qu'on avait déjà vues illustrées dans *Sports en France*, l'atlas publié par le GIP Reclus.—
Loïc Ravenel (GIP Reclus, Montpellier).

AUGUSTIN J.-P., 1995, *Sport, géographie et aménagement*, Paris, Nathan-Université, 254 p.

Images de la Guyane

Comment un territoire très étendu, à peine peuplé, dominé par la forêt humide, mais doté au moins d'une ville et, non loin mais à part, de la base d'expéditions des fusées Ariane, gère-t-il ses équipements et ses problèmes de santé? Avec difficulté, compte tenu de ses endémies, de la pauvreté d'une partie de la population et de l'insuffisance des réseaux. L'ouvrage comporte quantité de cartes (en noir), et une analyse de la différenciation sociale des quartiers de Cayenne.

Beaucoup d'informations, un réel effort d'analyse cartographique, une édition cependant assez sommaire, comme souvent chez cet éditeur.—
Roger Brunet

BOURGAREL S., 1994, *Santé et géographie en Guyane*, Paris, L'Harmattan, 238 p., 140 F.

La carte et l'information écologique

La 43^e rencontre annuelle des cartographes allemands a été consacrée à l'information sur l'«environnement». Une vingtaine de contributions exposent surtout des techniques et procédures de traitement de l'information, et en indiquent plus ou moins les coûts et les avantages. L'ouvrage, à peu près dépourvu d'illustration et entièrement en allemand, sans résumé, est de nature à intéresser les spécialistes.—
Roger Brunet

BOLLMANN J., dir., 1994, *Umweltinformation und Karte. Tagungsband*, Trier (Trêves), Université, coll. «Beiträge z. Kartogr. Informations Verarbeitung», 302 p.

L'école maternelle en val d'Aoste

L'Institut régional de recherche, d'expérimentation et de recyclage éducatifs pour la vallée d'Aoste a mené pendant plusieurs années une enquête sur les écoles maternelles bilingues de la région, en faisant appel aux compétences locales et à des experts suisses, italiens et français, parmi lesquels Jean-Bernard Racine. Il en est résulté une publication luxueuse et originale en quatre volumes dépassant au total 400 pages, sur le projet, l'environnement socio-géographique, les aspects psycho-linguistiques et les questions pédagogiques. Elle apprend beaucoup sur le bilinguisme, sur les enfants et l'école, et sur le val d'Aoste lui-même, représenté par plusieurs cartes.—
Roger Brunet

Recherche sur l'école maternelle bilingue en vallée d'Aoste, Aoste, IRRSAE (corso Battaglione Aosta 24, 11100 Aosta, Italie), 4 fasc. sous emboîtage.

Belin / Reclus, 1996

Le Directeur de la publication: Franck Auriac

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays

Belin / Reclus éditeurs, Paris Dépôt légal: 1996 n° d'ordre: 4002 2^e trimestre 1996

Composition et mise en page: GIP RECLUS, Maison de la Géographie, Montpellier

Printed in France. Commission paritaire n° 3064 ADEP